

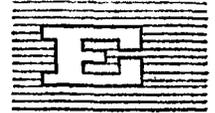
NATIONS UNIES
CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL



Distr.
GENERALE

E/CN.4/1469
4 mars 1981

FRANCAIS
Original : ANGLAIS



COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME
Trente-septième session
Point 13 de l'ordre du jour

QUESTION DE LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME ET DES LIBERTES FONDAMENTALES,
OU QU'ELLE SE PRODUISE DANS LE MONDE, EN PARTICULIER DANS LES PAYS ET
TERRITOIRES COLONIAUX ET DEPENDANTS

Note verbale datée du 4 mars 1981 adressée au Président de la
Commission des droits de l'homme par la Mission permanente du
Royaume hachémite de Jordanie

"La Mission permanente du Royaume hachémite de Jordanie présente ses compliments au Président de la Commission des droits de l'homme et, à la demande du Ministre des affaires étrangères du Royaume hachémite de Jordanie, a l'honneur de joindre en annexe un mémoire contenant les dépositions de deux terroristes récemment arrêtés en Jordanie.

Ces dépositions décrivent en détail un massacre qui a eu lieu à la prison de Palmyre en Syrie le 27 juin 1980. Les criminels reconnaissent avoir participé au massacre au cours duquel plus de 500 personnes ont été tuées.

Les deux hommes appartiennent à une bande de cinq terroristes qui avait été envoyée en Jordanie pour assassiner le Premier Ministre jordanien. Les terroristes ont été arrêtés et ont avoué qu'ils étaient directement responsables de l'exécution du complot; ils ont aussi avoué qu'ils appartenaient aux bataillons de défense en Syrie.

La Mission permanente souhaiterait que des dispositions soient prises pour faire distribuer le texte de cette annexe aux membres de la Commission des droits de l'homme.

La Mission permanente du Royaume hachémite de Jordanie saisit l'occasion qui lui est donnée de renouveler au Président de la Commission des droits de l'homme les assurances de sa très haute considération."

GE.81-10767

EXTRAITS DES DEPOSITIONS D'AKRAM ALI BISHANI ET D'ISSA IBRAHIM FAYYAD
CONCERNANT LE MASSACRE DE LA PRISON DE PALMYRE

Extraits des dépositions d'Akram Ali Bishani et d'Issa Ibrahim Fayyad
concernant le massacre de la prison de Palmyre

N.B. : Akram Ali Bishani et Issa Ibrahim Fayyad sont deux membres d'une bande de cinq terroristes qui a été envoyée de Syrie en Jordanie pour assassiner le Premier Ministre jordanien. Les terroristes ont été arrêtés; on trouvera ci-après des extraits de leurs aveux concernant le massacre de la prison de Palmyre. (Traduction de l'original arabe).

A. AVEUX D'AKRAM ALI BISHANI

Question : Quelles sont les missions qui vous ont été confiées pendant votre service aux Bataillons de défense (Saraya Al-Difa'a, brigade spéciale de l'armée syrienne) ?

Réponse : J'ai été chargé de deux missions.

Question : Quelle était la première ?

Réponse : Il s'agissait de l'opération de la prison de Palmyre le 26 juin 1980. A l'aube du jour qui a suivi la tentative d'assassinat manquée contre le Président Hafez EL Assad on nous a réveillés à trois heures du matin pour nous dire qu'il allait y avoir un rassemblement en tenue de combat et en armes. Nous nous sommes rassemblés dans le hall; on nous a emmenés à la salle de cinéma de la 40ème brigade où le chef de la brigade, le brigadier Mouieen Nassif, nous a accueillis en nous disant : "Les Frères musulmans ne font aucune différence entre les Musulmans alaouites et sunnites et les Chrétiens; ils tuent des gens et hier ils ont tenté d'assassiner le Président. C'est pourquoi aujourd'hui vous allez attaquer leur principal centre, la prison de Palmyre". Il a ensuite demandé qui ne voulait pas se battre; personne n'a levé la main car il s'agissait d'un ordre militaire. On nous a ordonné de monter à bord des voitures, ce que nous avons fait; notre groupe comptait environ 82 personnes; puis nous sommes arrivés à l'ancien aéroport de Mazzeh. Là, nous avons été accueillis par un groupe de la 138ème brigade, une des brigades des Bataillons de défense dirigés par le brigadier Ali Deeb, un Alaouite de Lattaquié. Dix hélicoptères nous attendaient. Nous sommes montés à bord des appareils sous la direction du commandant de la 138ème brigade, le brigadier Suliman Mustafa, un Alaouite; nous étions également accompagnés de trois officiers de la 40ème brigade, le capitaine Yaser Bakeer, un Alaouite de Hama, le capitaine Munir Darwish, un Alaouite, et le capitaine Abdallah, Alaouite lui aussi. Les hélicoptères se sont dirigés vers Palmyre où nous sommes arrivés le même jour vers 6 h 30 du matin. A notre descente d'hélicoptère, nous avons été répartis en deux groupes : un groupe était chargé de l'attaque et l'autre est resté à l'aéroport. Le groupe qui devait se rendre à la prison a été transporté à bord d'un camion; à la prison nous avons été répartis en six groupes plus petits ou davantage; mon groupe était composé de quelque 11 hommes et je crois qu'en tout une soixantaine de soldats se sont rendus à la prison. Mon groupe était commandé par le capitaine Munir Darwish; on a ouvert la porte d'un dortoir où se trouvaient 60 à 70 personnes. J'ai entendu que l'un de ceux qui avait été tué avait pris le fusil de mon camarade, le caporal Skandar Ahmed, et je me suis dirigé vers lui et je l'ai vu. Puis quelqu'un m'a appelé et m'a demandé des munitions. Quand j'ai demandé pourquoi, il a répondu : "Il y en a un qui n'est pas encore mort et nous voulons l'achever à la mitrailleuse". J'ai abattu au total une quinzaine de personnes à la mitrailleuse; en tout, quelque 550 personnes ont été tuées à la prison des Frères musulmans. Les pertes du bataillon se sont élevées à un seul tué et deux blessés. Puis nous sommes sortis pour laver le sang que nous avons sur les mains.

Question : Combien de temps l'opération a-t-elle duré ?

Réponse : Une demi-heure environ au milieu des explosions et des cris d'"Allah est grand". Nous avons ensuite regagné les hélicoptères qui se sont dirigés vers l'ancien aéroport de Mazzeh, où le groupe de la 138ème brigade - qui appartient aux Bataillons de défense - a regagné son quartier général et le groupe de la 40ème brigade le sien. Le commandant de la brigade, le brigadier Mouieen Nassif, nous attendait; il nous a remercié de nos efforts et a déploré la mort de notre camarade, puis il nous a ordonné de retourner à notre travail, ce que nous avons fait.

Question : Vous avez expliqué ce que vous avez fait, mais vous ne nous avez pas dit ce qu'avaient fait vos camarades, ceux qui ont participé à l'opération.

Réponse : Mohammed Ammar, par exemple, qui est affecté à la garde de la résidence du brigadier Mouieen Nassif, m'a dit qu'il avait abattu des gens à la mitrailleuse dans le même dortoir. Le caporal Ibrahim Mounes, un Alaouite de la région de Misyat, m'a dit lui aussi qu'il avait abattu des gens à la mitrailleuse; qu'il ne savait pas combien, mais qu'il l'avait fait.

Question : Il n'a pas précisé combien de personnes il avait abattues ?

Réponse : Non. Il y avait aussi Ibrahim Mukanna, avec le capitaine Raif Abdallah. Ibrahim Mukanna est un caporal alaouite de la région de Jabda, dans le district de Lattaquié, et c'est lui qui inspectait les prisonniers avec le capitaine Abdallah.

Question : Très bien. Quand vous êtes rentrés de la prison, avez-vous reçu des instructions ?

Réponse : Le brigadier Mouieen Nassif nous a dit qu'il ne fallait pas ébruiter cette opération, que tout cela devait rester confidentiel et secret.

Question : Au sujet de la prison de Palmyre, comment étaient les abords de la prison avant que vous ne déclenchiez l'opération ?

Réponse : Tout était calme, il n'y avait pas de bruit ni rien de spécial. Avant notre arrivée tout était en ordre, personne ne nous a empêchés d'entrer, les policiers montaient la garde à la porte, le chef de la police et quelques hommes étaient dans le hall, en train de faire une inspection, d'inspecter les prisonniers.

Question : Ils inspectaient les prisonniers ?

Réponse : Oui, avant que l'opération commence.

B. DEPOSITION DE ISSA IBRAHIM FAYYAD, CAPORAL DU BATAILLON DE DEFENSE
No MATRICULE 956982

Question : Quelles sont les missions qui vous ont été confiées pendant votre service aux Bataillons de défense ?

Réponse : J'ai été chargé de deux missions : la première était l'attaque de la prison de Palmyre et la deuxième était en Jordanie.

Question : En quoi consistait la première mission ?

Réponse : Il s'agissait d'attaquer la prison de Palmyre, après la tentative d'assassinat manquée contre le Président Hafez El Assad le 26 juin 1980. Le surlendemain de cette tentative, on nous a réveillés dans nos chambrées vers 3 heures et demie du matin et on nous a dit qu'il y avait un rassemblement dans la salle de cinéma, au quartier général de la brigade, où nous devions nous rendre en tenue de combat. Nous sommes sortis et nous nous sommes rendus à la salle de cinéma où d'autres groupes commençaient à arriver. Il y avait en tout une centaine d'homme de la 40ème brigade avec trois officiers, puis le chef de la brigade est arrivé. Il nous a dit "les Frères musulmans ont tué des officiers, ils ont tué des dignitaires (des cheikhs), ils ont tué des médecins et pour finir ils ont essayé d'assassiner le Président Assad. Maintenant nous allons vous confier votre première mission de combat". Après quoi nous sommes partis du quartier général de la 40ème brigade dans des voitures et nous sommes arrivés à l'aéroport de Mazzeh où il y avait un groupe d'une centaine de soldats de la 138ème brigade. La 138ème brigade est commandée par le brigadier Ali Deeb, un Alaouite de la région de Lattaquié. Il y avait aussi 9 hélicoptères. On nous a répartis en groupes, chacun sous la direction d'un officier et nous avons embarqué dans les hélicoptères, environ 24 par hélicoptère. Nous avons quitté l'aéroport de Mazzeh. Le chef de l'opération était le brigadier Ali Deeb, un Alaouite du district de Lattaquié. Nous avons décollé en direction de l'aéroport de Palmyre vers 5 heures du matin environ et nous sommes arrivés là-bas vers 6 heures, 6 h 10. On nous a rassemblés et le commandant de l'opération est venu donner des instructions aux officiers. Il leur a demandé de donner trois quarts d'heure de repos à leurs hommes. Après la pause, on nous a rassemblés en groupes. La 40ème brigade a été répartie en trois groupes, chacun sous la direction d'un officier. Ensuite ils ont commencé à choisir au hasard les soldats qui entreraient dans la prison de Palmyre, par exemple si l'officier connaissait le nom de quelqu'un, il l'appelait : "Un tel venez ici", mais s'il ne savait pas le nom d'un soldat, il le désignait du doigt. Ils ont choisi environ 80 soldats, plus une vingtaine d'autres pour garder les hélicoptères. Les autres sont restés en réserve à l'aéroport. Ensuite, les soldats qui avaient été choisis pour participer à l'opération à l'intérieur de la prison, environ 80, sont partis en groupes dans la voiture qui devait les emmener à l'intérieur de la prison. Trois quarts d'heure environ après qu'ils aient franchi la grille extérieure, nous avons commencé à entendre des coups de feu et des explosions. Il y a eu environ sept bombes qui ont explosé. Les coups de feu ont duré pendant environ trois quarts d'heure. Les soldats sont ressortis de la prison comme ils y étaient entrés, par groupes.

Question : De quel groupe faisiez-vous partie ?

Réponse : Je faisais partie de la réserve qui est restée à l'aéroport. Quand les soldats sont ressortis de la prison, quelques-uns étaient tâchés de sang. Je connais les noms de ceux qui avaient du sang sur leurs vêtements; il y avait le capitaine Abdallah le capitaine Munir Darwish, le caporal Ali Mohammed Mousa. Ensuite, nous avons tous réembarqué dans les hélicoptères et nous sommes retournés à l'aéroport de Mazzeh. Nous sommes arrivés à Mazzeh à environ midi et nous avions un blessé. Le capitaine Yusef Yaser Bakeer de la 40ème brigade a dit à tous les soldats que le commandant de la brigade voulait nous parler dans la salle de cinéma. Nous avons reçu l'ordre de dire, si l'on nous posait des questions au sujet du blessé, qu'il avait été touché par une balle qui avait ricoché contre un mur.

Question : S'agissait-il d'un rassemblement avec les soldats de la 138ème brigade ?

Réponse : Non, il y avait seulement ceux de la 40ème brigade, les autres étaient repartis dans leurs cantonnements. Les participants de la 40ème brigade se sont rassemblés dans la salle de cinéma et le commandant de la brigade les a félicités.

Question : C'est-à-dire le brigadier Mouieen Nassif ?

Réponse : Le brigadier Mouieen Nassif a dit quelques mots de félicitations. Il a déclaré que les hommes s'étaient conduits glorieusement et virilement bien que ce fût la première fois qu'ils participaient à une telle opération. Ensuite, nous sommes sortis de la salle de cinéma et tout le monde a commencé à discuter. J'étais avec un de mes camarades, le caporal Ali Mohammed Mousa du régiment du brigadier Mouieen Nassif. Il faisait partie de ceux qui sont entrés dans la prison. Il m'a dit qu'ils étaient entrés dans la prison par groupes, chaque groupe sous le commandement d'un officier; il m'a dit aussi qu'ils étaient entrés dans les cellules où étaient les prisonniers et qu'ils les avaient abattus directement sans poser de questions et sans discussion. Je lui ai demandé si les prisonniers avaient demandé grâce, et il m'a dit que oui, qu'ils disaient "Allah est grand" et qu'ils imploraient "pour l'amour d'Allah (de Dieu) pour l'amour de Mohammed, épargnez-nous". Il m'a dit aussi que les soldats n'avaient pas fait attention à toutes ces lamentations et qu'ils les avaient abattus immédiatement. Je lui ai demandé s'il savait combien il y avait eu de tués à l'intérieur de la prison et il m'a dit qu'il devait y avoir eu au total entre 500 et 600 prisonniers tués.

Question : Qui connaissez-vous parmi ceux qui ont participé à l'opération ?

Réponse : Le caporal Naser Abdallah qui est de Tartous ou de Lattaquié, je ne sais pas très bien, c'est un Alaouite. Je connais aussi le caporal Ghassan Shehadeh du district de Lattaquié, le caporal Talal Hihye Deen Ahmed (Alaouite), le caporal Nazih Baalool (Alaouite) de la région de Homs, le caporal Mousa Issa (Alaouite) également de la région de Homs et le caporal Jumaa Ahmad (Alaouite) de Lattaquié. Eux ont participé à l'opération.

Question : Quels étaient les officiers qui ont participé à l'opération ?

Réponse : Il y avait le capitaine Abdallah du régiment d'infanterie de la 40ème brigade, le capitaine Munir Darwish du régiment d'infanterie de la 40ème brigade de la région de Lattaquié (Alaouite) et le capitaine Yaser Bakeer de la 40ème brigade du district de Hama.